

Remerciements.

Mon Amie Isabelle Aknin Seifer, tout comme pour mon livre précédent, m'a beaucoup aidé pour l'élaboration de ce second ouvrage.

Merci ma Grande !

Francis

Francis Bourcher

**Comprendre le sens de la Vie, pour
comprendre le sens de sa vie**

« S'élever spirituellement en corps et encore »

Préface

Dans ce remarquable ouvrage, Francis Bourcher aborde avec décontraction des thèmes de la plus haute spiritualité. L'auteur n'est pas un de ces théoriciens à la petite semaine, qui pontifient à propos de ce qu'ils n'ont jamais expérimenté. Il n'est pas non plus un philosophe au langage abscons, ni un religieux aveuglé par son dogme. C'est un homme calme, doté d'un solide bon sens, et qui parle de ce qu'il connaît, sans enrober son discours d'amphigouris ni de circonvolutions (tout au plus y décèle-t-on une pointe de faconde marseillaise, qui ensoleille son style fort agréablement).

La transcendance n'est pas, chez lui, une « vue de l'esprit ». Il l'a connue sans la chercher, s'est interrogé sur le sens de cette expérience et en a tiré des conclusions qu'il nous transmet tout naturellement. Si la forme peut paraître simple, le fond possède une unité et une cohérence qui attestent un haut degré de réalisation. Voilà un maître discret, à l'ego dompté, et dont l'unique préoccupation est de nous éclairer sur le sens de notre aventure terrestre. Avec lui, les dormeurs retrouvent la paupière et les rêveurs font un pas de plus vers l'éveil. Si vous voulez dessiller vos yeux et renouer avec la part immortelle de vous-même, celle que Francis appelle notre « Maître Intérieur », que d'autres nomment « l'Être » ou « l'Âme », lisez attentivement « Comprendre le sens de la Vie pour comprendre le sens de sa vie », vous en sortirez apaisé et grandi.

Aucun ouvrage consacré à l'ésotérisme et à la spiritualité ne m'avait jusqu'alors apporté ce que j'ai trouvé dans ce petit livre tout simple.

Si, au moment de faire le grand saut, je m'égare dans un sous-plan de l'astral, j'aimerais être guidé vers la Lumière par Francis Bourcher, ce passeur d'âmes expérimenté, qui tout en me montrant la voie, me racontera une histoire drôle pour me détendre, au cas où être mort me crisperait un peu...

Eric Boisset

1 - Introduction

Certains messages pessimistes, concernant la vie dans cette dimension, m'incitent à vous confier une partie de mon parcours. Je ne le fais pas pour me raconter, je le fais en espérant qu'il apporte une petite note d'espoir à tous ceux qui s'engagent sur la voie royale de la recherche spirituelle.

Avant ces expériences vécues, ma vie se déroulait plutôt bien, et comme beaucoup de gens le mot « réussite », concernait surtout la réussite sociale. Cette dernière était accompagnée d'autres réussites plus discrètes mais tout aussi valorisantes, mon couple, mes enfants, mes amis, mes loisirs, bref un homme à qui tout réussit, un homme heureux et qui rend heureux.

Seule ombre au tableau, je ne comprenais pas le sens de cette vie, le sens de la Vie.

On naît, on aime, on bosse, on fait des enfants, on adopte un chat etc. et on meurt ???

Là, il y avait un truc qui ne me convenait pas et qui laissait un grand trou du côté de mon cœur, un manque dont j'ignorais la nature, mais un manque de quelque chose que je sentais absolument essentielle.

Mon éthique de vie était basée sur l'honnêteté dans tous les domaines, le respect de mon prochain et ceci sans aucune croyance particulière. Donc, j'étais en règle même avec ma conscience.

Lorsque l'on me posait la question habituelle : « Crois-tu

en Dieu ? », je répondais que je ne savais pas et que plus tard, donc plus vieux j'étudierai la question et je rajoutais « Il m'a créé non croyant, donc je suis en règle avec Lui » (Mon Dieu quel humour !).

En 1991, un Ami très cher fut emporté par un cancer généralisé, à son chevet j'ai proposé (à qui ? je n'en sais rien) de donner ma vie pour qu'il guérisse. Deux mois plus tard, je faisais la même « prière » pour une jeune fille inconnue réduite à l'état de « légume ».

Quelques jours après, le 10 octobre 1991, assis dans ma voiture à l'arrêt, ma première expérience « irrationnelle » se produisit.

A partir de ce moment-là, ma vie a vraiment pris un sens, et j'ai enfin eu des explications sur le sens de la Vie.

J'ai modifié l'ordre du « hit-parade » des réussites, maintenant la réussite spirituelle se situe en tête juste devant la réussite affective (famille, amis, humanité).

Il n'y a plus ce grand trou du côté de mon cœur et je suis confiant et optimiste même dans les grandes souffrances (qui ne m'épargnent pas non plus). Je crois aux hommes, je trouve que nous progressons bien, pas assez vite, mais comme tous mes raisonnements ne sont plus basés sur une seule incarnation mais sur le pèlerinage total de l'âme, je n'ai plus la même notion du temps, je suis devenu un homme hors de l'espace-temps.

Si je crois en Dieu, maintenant ?... fils de militaire, j'ai le sens de la hiérarchie et de ma place, donc je m'adresse à

ce qui est le plus près de moi, ma partie Divine, mon Maître intérieur, je suis trop petit pour comprendre Dieu... c'est à mon Etre profond et à sa propre hiérarchie de faire passer mes messages, à chacun son boulot. J'ai vécu assez de preuves que la mort n'est pas la fin de la vie, mais la suite, que de temps à autres, je me permets cette boutade « Quelle vie de con, j'ai hâte de rentrer à la Maison », boutade seulement car je partirai en temps voulu, en espérant contaminer encore un maximum d'âmes qui cherchent elles aussi le sens de leur vie et de la VIE.

Quelques années après une multitude d'expériences spirituelles* des plus étonnantes et variées, j'ai créé cette demande, ce mantra qui résume mon Credo, où chaque mot et chaque phrase ont un sens précis.

Elle s'adresse donc à ma partie Divine, mon Maître intérieur. Je l'utilise pour débiter ma méditation quotidienne :

« Maître, je suis Francis, ton enfant, ton Serviteur, intègre-moi complètement, gouverne notre vie, et que la volonté de la Conscience universelle s'accomplisse à travers nous dans la matière. »

* Lire « Expériences vécues après un Réveil spirituel » même éditeur.

2 - Mes phases de méditation

Mes séances de méditation comprennent trois phases :

La préparation.

La motivation.

La contemplation.

Je n'ai jamais appris une technique particulière, le déroulement de mes méditations est venu naturellement.

La préparation du corps et le brouillage du mental :

J'aime, depuis toujours, la position en tailleur (souvent j'adopte ce placement des jambes même couché sur le dos), ce dernier doit être bien droit sans être raide.

Chacun choisira sa position de façon à être dans une posture confortable pour le corps. On peut choisir le silence, ou une musique propice à cette discipline.

Le mental est incapable de penser à deux choses en même temps, donc commençons par lui fabriquer un barrage, un brouillage. Si possible une phrase préparatoire personnelle qui a un rapport direct avec cet instant de recueillement.

Mon exemple : « Je suis disponible, réceptif et attentif », tout en respirant lentement et profondément et en vérifiant que tout mon corps soit bien confortable et au repos complet.

Attention, dans ces deux phases importantes, de rester toujours complètement conscient de ce que l'on dit, de ne pas passer à un anéantissement naturel qui va libérer à coup sûr ce perfide mental.

La motivation, s'il y en a une :

Si on consacre cette méditation à quelqu'un à aider, une action à accomplir, un lieu à visiter, une rencontre à faire etc. ce sera le moment de le rappeler.

Exemple : Je désire recevoir des conseils pour aider untel.

S'il n'y en a pas, on passe directement à la contemplation.

La contemplation... le plus rien :

On se concentre uniquement sur la respiration... on l'écoute, on la suit, on la compte, on l'encourage, on l'aime etc. C'est en quelque sorte une seconde façon de bloquer le mental tout en utilisant le « souffle » qui est un pont entre nos différents corps et les dimensions correspondantes.

Pour moi, la suite se déroule généralement de cette façon : Je commence à ne plus ressentir mes membres puis progressivement la totalité de mon corps, je grandis et j'ai l'impression que le petit Francis est tout en bas posé à l'endroit où étaient mes mains... je dois mesurer quelques mètres de hauteur. Puis des volutes multicolores entrent derrière mes oreilles pour ressortir par mon front, au niveau du 6ème chakra (troisième œil)... mon mental a alors complètement disparu et mon esprit regarde ces tourbillons de couleurs. A cette étape, je ressens un Amour immense, j'ai l'impression de communier avec l'univers... je deviens cet Univers. Si je dois me rendre quelque part dans le présent ou le passé, alors les volutes

disparaissent pour laisser la place à un fond de couleur
parme qui se déchire pour me laisser le passage vers le
but que j'ai fixé ou que l'On m'a fixé.
Je n'atteins pas toujours ces deux dernières phases, mais
j'éprouve toujours un grand bien être physique et
psychique pendant et après ces moments de silence et de
solitude avec mon Maître intérieur.

Pour moi, la pratique de la méditation est incontournable
à celui qui s'avance sur le chemin de l'éveil spirituel.

3 - Voir le prana

Voilà un excellent et très simple exercice pour apercevoir le prana.

Toujours pareil, toutes ces expériences exigent que l'on soit disponible, calme et il faut toujours commencer par se détendre en respirant lentement et profondément, toutefois sans effort.

Cet exercice doit se passer dehors par un beau ciel bleu qui va nous servir de toile de fond, car c'est l'idéal pour régler sa vision sur l'infini.

Donc, vous regardez ce ciel bleu et vous laissez la distance de vision de vos yeux se régler dessus, comme le ferait un appareil photo à cellule automatique. Ensuite, vous placez dans votre champ de vision l'index de votre main gauche au bout de votre bras tendu (ce qui fait environ 1 mètre) et sans modifier le réglage de votre regard, vous commencez à surveiller par votre vision indirecte ce qui va se passer à proximité de votre doigt et doucement vous ramenez le réglage de la distance à ce doigt. C'est facile à faire mais pas évident à expliquer.

Vous allez alors voir de minuscules « asticots » lumineux qui tournoient sans cesse. Attention à ne pas les confondre avec les petits ronds que produit l'humidité de l'œil (ces petits ronds se déplacent lentement). Pour vous assurer que ce phénomène est bien extérieur à vous, avec un peu plus d'habitude, vous pourrez, à l'aide de votre doigt tendu, vous amuser à les « bousculer » gentiment et vous verrez que cette énergie vivante subit le mouvement

de votre index.

La vision de l'aura éthérique et du prana est la même, elle s'effectue toujours avec nos yeux physiques, dans la dimension physique (notre monde).

4 - La vision éthérique

Les sens de l'homme ont régressé avec son avancée technologique.

Il y a fort longtemps, nos ancêtres des cavernes pouvaient apercevoir, entendre et sentir un animal à plusieurs centaines de mètres. C'était pour eux une question de survie, par défense et par besoin de nourriture.

Je pense qu'à leur vision directe classique s'ajoutait la vision de l'aura du corps éthérique (énergétique), ce qui leur permettait de pouvoir, d'instinct, évaluer la santé donc l'état et la force de leur éventuels adversaires.

Les animaux ont conservé cette possibilité perdue. Dans ceux qui nous côtoient, les chats utilisent beaucoup cette vision particulière, ils perçoivent aussi l'aura du corps émotionnel. Ce qui leur permet de connaître la nature générale d'un individu et même son humeur du moment. Avez-vous remarqué de quelle façon nos gentils minets nous observent, avez-vous noté ce mouvement légèrement saccadé de leur tête lorsqu'ils regardent un étranger, leur regard fait le tour de notre tête. On dit même que les chattes blanches, qui ont une ouïe plus faible, voient encore mieux ces deux auras.

Nous n'avons plus besoin de cette faculté, mais elle n'a pas disparue pour cela. Avec un peu d'entraînement et beaucoup de volonté, vous pouvez la réveiller.

Je vous livre mon mode d'emploi personnel, à vous

maintenant de le tester.

1er test : Vous posez une de vos mains bien à plat sur une grande feuille blanche, sous un bon éclairage qui ne fasse pas trop d'ombre. Vous vous détendez, vous respirez lentement et profondément (sans effort) et vous fixez le centre de votre main en adoptant le regard du rêveur, c'est à dire celui que l'on a devant un feu de bois, par exemple. Un regard qui traverse la main et va vers l'infini. Sans le fixer, juste avec votre vision latérale, vous surveillez le pourtour de votre main. Insistez et recommencez pendant quelques jours.

2ème test : Vous placez une personne contre un mur blanc, ceci à environ 3-4 m. Vous lui demandez de bien se plaquer contre le mur et de fermer les yeux (son regard risque de vous distraire) et vous faites exactement comme pour votre main, vous surveiller indirectement le pourtour de sa tête. Pareil, renouvelez cette expérience.

3ème test : Par un beau ciel bleu, vous vous placez pas très loin d'un bel arbre et le dos tourné au soleil, vous faites le même exercice avec l'extrémité d'une branche, mais là vous fixez le ciel infini juste à côté et vous surveillez, avec votre vision indirecte, l'extrémité de la branche.

Je vous ai donné ces trois exemples qui m'ont permis de progresser très vite après une première vision spontanée de l'aura énergétique d'un chat (oui encore un matou). Il est certain qu'après cette première expérience totalement imprévue, je ne pouvais plus douter de cette possibilité relatée dans beaucoup d'ouvrages traitant des auras.

Nous ne sommes pas ici dans de l'irrationnel, nous retrouvons simplement ce que nous avons perdu avec les siècles et le fameux « progrès »... ce « progrès » qui souvent freine une autre progression beaucoup plus importante à mes yeux... la progression spirituelle.

Si ces petits exercices, s'avèrent concluants pour certains d'entre vous, nous pourrons alors « parler » ensemble, beaucoup plus en détails de cette aura du corps éthérique, de sa qualité et ses différents états (intensité, couleur, épaisseur etc.) et de l'intérêt de retrouver cette vision un peu particulière. Nos fameux scientifiques appellent cela un champ électromagnétique.

5 - Corps, Âme, Esprit

Souvent, en spiritualité, nous utilisons les mêmes mots avec des définitions différentes.

Je pense surtout aux trois mots importants : corps, âme, Esprit. Ne pas avoir la même définition peut entraîner de l'incompréhension entre les interlocuteurs.

Voici mon interprétation :

Le corps, c'est nous incarnés avec notre âme et notre Esprit. J'utilise aussi l'expression « âme incarnée ».

L'âme, c'est nous, juste sans nos corps physique-éthérique. Cette dernière n'est pas encore parfaite puisque elle se déplace avec ses véhicules astral, mental et causal (ce dernier est le premier spirituel qui garde les actions, bonnes et mauvaises, des vies antérieures en mémoire... c'est le corps karmique). Là, j'utilise aussi l'expression « âme désincarnée ».

L'Esprit est notre partie Haute... il est revêtu de Lumière, Il évolue dans le plan Céleste* (Christique - Bouddhique) pour retourner au plan Divin. On peut presque dire que l'Esprit est à l'âme ce que cette dernière est au corps.

* J'utilise ce terme pour ne pas inclure, dans mon vocabulaire, de personnages (Grands Maîtres, grands Initiés) que se sont appropriés certaines religions.

6 - Et si j'étais un univers ?

Nous connaissons tous, enfin je le crois, cette sensation d'une réflexion intense qui nous échappe par la limitation de ce corps en trois dimensions, ce véhicule grossier qui nous permet de « vivre » dans ce plan matériel, physique en (seulement) trois dimensions.

Cela se traduit chez moi (je ne peux parler que de mon champ d'expérience personnel, celui où je réside, mon corps) par un vertige que j'appelle : « vertige métaphysique » car il est provoqué par un dépassement au-delà de ma connaissance en physique... un autre l'aura avant ou après ma limite, en fonction de son intelligence, son instruction ou encore en fonction de son étape spirituelle et de sa Connaissance dans l'incarnation présente... mais ce « vertige » sera le même.

Je l'ai souvent ressenti en contemplant, par une nuit d'été, un ciel étoilé ou en effleurant un coup fabuleux (à mon niveau) lors d'une partie d'échecs. J'ai l'impression que ce vertige est un dépassement de mes possibilités intellectuelles dû à la limite de ce corps, ce véhicule, cette prison de chair. Il vient toujours borner ma réflexion sur l'infiniment grand et l'infiniment petit.

Seule, la méditation profonde me permet d'aller au-delà de ce « dépassement » de moi-même.

Ce matin, en me brossant les dents, face à mon miroir, tout comme ce dernier, j'ai réfléchi... et si j'étais un univers ?... et si j'étais le Big Boss inconscient de cet

univers ? Ces cellules qui me constituent, ne sont-elles pas les habitants de cette galaxie, mes organes des planètes, etc. Chaque cellule, n'est-elle pas également un univers ?

Et si j'essayais de dialoguer avec elles, même si je n'ai pas de réponses concrètes immédiates, pourquoi ne pas leur parler, même un monologue peut devenir intéressant. Ne sont-elles pas dans la même situation que ces personnes qui s'adressent à Dieu en espérant avoir un signe, une réponse ? Si je suis le dieu de mon univers, pourquoi ne pas aller vers tout ce et tous ceux qui me composent ?... Mais de quoi vais-je leur parler pour leur montrer que je prends enfin conscience de leur existence en tant qu'entités à parts entières ?

C'est amusant, cette idée que je suis le Boss d'un petit monde qui me compose, me donne l'impression d'être moins seul, une nouvelle affection née au plus profond de moi, je sens que je commence déjà à aimer mon « peuple », mes enfants. J'ai trouvé !!! Il est évident que nous avons un intérêt en commun, je vais leur demander d'améliorer leur monde, donc ma santé... le grand secret de l'auto-guérison, que les religieux appellent « miracle », ne réside-t-il pas dans cette collaboration, cette Communion ?

Et si nous étions des univers... et pourquoi pas l'Univers.

7 - Dieu est-il un éternel étudiant ?

Il est, et Il a toujours été, donc Il a toujours été parfait. L'ennui s'installa très vite, Il voulut alors apprendre ce qu'il ne connaissait donc pas : l'imperfection.

Il imagina des mondes peuplés de diverses créatures et à partir de ces dernières, vivre, par « procuration », toutes les qualités et défauts de Ses enfants. Etant plein de ressources et d'imagination, Il conçut alors un système que nous appellerons « Le Contrat ».

En quoi consiste ce « Deal » ?

Voici donc en exclusivité pour mes lecteurs les cogitations du Boss des Boss.

Je vais d'abord créer des mondes interpénétrés, de vibrations différentes et de moins en moins parfaits. Ensuite, je ferais « descendre », dans le plus « bas », le plus grossier, d'infimes parcelles de moi-même. Le contrat sera alors pour elles de revenir en Moi, tel le fils prodigue de la mythologie chrétienne. Je doterai ces « cellules » de mon corps, de plusieurs véhicules (telle une poupée russe) qui leurs permettront de se déplacer dans ces différentes dimensions. Ce retour se fera progressivement en fonction du comportement de cette infime partie de moi-même, il sera géré par un système de transition (que les êtres humains appelleront la mort). Mes cellules feront donc la navette entre ces plans, jusqu'à ce qu'elles se purifient complètement. Cette purification dépendra de leur seule volonté de s'élever, de progresser spirituellement (ils appelleront cela « le libre-arbitre »), je n'interviendrai jamais dans ce processus (beaucoup, en fonction de leurs problèmes,

vont me le reprocher, surtout dans le malheur, dans le bonheur, souvent, ils m'oublieront).

A la fin de ce long pèlerinage (à chaque âme son chemin et sa vitesse), ma pureté et ma perfection retrouvées, mes étincelles réintégreront mon corps Divin, en me ramenant dans leur mémoire toutes leurs épreuves. Les hommes les catalogueront (ils aimeront bien cataloguer, comparer et mesurer) en deux catégories :

« les bonnes et les mauvaises », je me contenterai de les appeler des « Expériences » et ces dernières enrichiront ma soif de tout connaître, ma soif d'éternel étudiant.

Ne dit-on pas que Dieu est Humour ? Donc, Il me pardonnera cette petite parabole pas complètement sortie de mon imagination.

8 - La chance, la malchance et le hasard

La chance et la malchance n'existent pas, donc le hasard non plus !!! Ce sont des interprétations, de notre cerveau en 3D, d'évènements que nous provoquons dans d'autres dimensions plus élevées en taux vibratoire... événements qui nous sont nécessaires pour grandir. Cette dimension, ce C A S (Centre d'Apprentissage Spirituel) n'a que ce seul but.

Quand je dis « nous », je devrais dire notre partie débarrassée de ses corps inférieurs (physique-éthérique, émotionnel et mental), notre Être essentiel, notre Maître intérieur qui laisse sa partie existentielle dans cette dimension à vibration lourde.

Comment imaginer un Dieu qui enverrait de la chance à Paul et de la malchance à Julie ? Il attend juste, sans bouger le petit doigt, le retour d'une partie de Lui-même qui a accepté le « Contrat » de Lui faire « vivre » de multiples expériences... un Étudiant en quelque sorte !!! Ces événements arrivant dans ce plan vont nous paraître justes ou injustes puisque ce ne sont que les effets d'une cause profonde, effets qui nous sont nécessaires pour évoluer sous la forme d'expériences que nous qualifions de bonnes ou mauvaises. « Causes » que nous ne pouvons comprendre même si c'est nous qui les avons provoquées, mais que nous pouvons accepter si nous croyons profondément, même sans « preuve », à un système d'évolution parfait conçu par une Intelligence suprême... peu importe le nom qu'on Lui donne.

Vous rendez-vous compte de ce que va vous apporter dans votre vie cette « Croyance » au Tout Est Parfait... et ne me dites pas ou plus : J'y crois, j'ai de la chance, ou

ce n'est pas de chance je n'y crois pas ! Vous êtes responsable et maître de votre destin, de votre vie. Pour les yeux « dessillés » (terme utilisé par mes Amis discrets), les preuves deviennent visibles.

« Si vous ne croyez pas, vous ne comprendrez pas ! »